

Evangile selon Luc (chapitres 1 à 6)

Semaine 1 : chapitre 4

Traduction :

1- Jésus, rempli d'un esprit saint s'en retourna du Jourdain et il était conduit dans le désert, dans l'esprit (en esprit ?),

2- pendant quarante jours il était mis à l'épreuve par le diable.

Et il ne mangea rien pendant ces jours-là, et lorsqu'ils furent achevés, il eut faim.

3- Le diable lui dit : « si tu es (le) fils de Dieu, dis à cette pierre qu'elle devienne du pain »,

4- et Jésus lui répondit : « il est écrit *ce n'est pas seulement de pain que l'être humain vivra* »

5- Le diable le conduisit en haut et lui montra tous les royaumes de la terre habitée en un instant, et il lui dit : « je te donnerai toute l'autorité et la gloire de ceux-là, parce qu'elle m'a été remise, et que la donne à qui je veux ;

7- si tu te prosternes devant moi, elle sera toute à toi.

8- Jésus lui répondit : « il est écrit *c'est devant ton Dieu que tu te prosternerás, et lui seul que tu adoreras* ».

9- Il le conduisit à Jérusalem et le plaça sur le sommet du temple et il lui dit : si tu es (le) fils de Dieu, jette-toi d'ici en bas ;

10- car il est écrit *il donnera ordre à ses anges de te garder,*

11- et *ils te porteront sur leurs mains, de peur que ton pied ne heurte une pierre.*

12- Jésus lui répondit : « il est dit *tu ne mettras pas à l'épreuve le Seigneur ton Dieu* ».

13- Après avoir achevé de le mettre à l'épreuve, le diable s'éloigna de lui jusqu'au moment fixé.

14- Et Jésus s'en retourna dans la puissance de l'esprit vers la Galilée, et la rumeur à son sujet se répandit dans tous les environs,

15- et lui, enseignait dans les synagogues, et tous le glorifiaient.

16 Et il alla à Nazara où il avait été élevé, et selon son habitude, le jour du sabbat, il entra dans la synagogue et il se leva pour faire la lecture.

17- On lui remit le livre du prophète Isaïe, il déroula le livre et trouva le lieu où il était écrit :

*18- l'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a oint
pour annoncer la bonne nouvelle aux pauvres ;
il m'a envoyé pour proclamer aux captifs la délivrance, et aux aveugles la vue,
pour renvoyer libres les opprimés,*

19- pour proclamer une année d'accueil de la part du Seigneur.

20- Et il roula le livre, le rendit au servant et s'assit. ; et les yeux de tous dans la synagogue étaient fixés sur lui.

21- Il commença à leur dire : « aujourd'hui, cette écriture est accomplie à vos oreilles ».

22- Et tous lui rendaient témoignage, et ils s'étonnaient (s'émerveillaient ?) des paroles de grâce *qui sortaient de sa bouche*, et ils disaient : « celui-ci n'est-il pas le fils de Joseph ? »

23- Et il leur dit : « sûrement vous me direz ce dicton : 'médecin, soigne-toi toi-même ! Tout ce que nous avons entendu dire qui s'est produit à Capharnaüm, fais-le aussi ici dans ton pays'.

24- Et il dit : « amen, je vous dis qu'aucun prophète n'est accueilli dans son pays.

25- En vérité je vous le dis, il y avait beaucoup de veuves en Israël, aux jours d'Elie, lorsque

le ciel fut fermé pendant trois ans et six mois, et qu'il y eut une grande famine sur toute la terre,

26- et Elie ne fut envoyé vers aucune d'elles, mais chez une veuve à Sarepta près de Sidon ;

27- et il y avait beaucoup de lépreux en Israël du temps d'Elisée le prophète, et aucun d'eux ne fut purifié, mais Naaman le Syrien ».

28- Et ils furent tous remplis de fureur dans la synagogue en entendant cela,

29-ils se levèrent et le jetèrent hors de la ville et le conduisirent jusqu'à un escarpement de la montagne sur laquelle la ville était bâtie, afin de le précipiter en bas.

30- Mais lui, passant au milieu d'eux, poursuivait sa route.

31- Et il descendit à Capharnaüm, ville de Galilée ; et il les enseignait le jour du sabbat.

32- Et ils étaient stupéfaits de son enseignement, car sa parole était pleine d'autorité.

33- Il y avait dans la synagogue un homme qui avait un esprit de démon impur, et il cria d'une voix forte

34- « Laisse nous, qu'il y a-t-il entre nous et toi, Jésus de Nazareth ? Es-tu venu pour nous faire périr ? Je sais qui tu es, le Saint de Dieu ».

35- Jésus le menaça en disant : « Ferme-la et sors de cet homme ». Et le démon le jeta par terre au milieu et sortit de lui sans lui faire aucun mal.

36- Tous furent frappés d'effroi et ils se demandaient les uns aux autres : « quelle est cette parole ? Il commande avec autorité et puissance aux esprits impurs, et ils sortent ! »

37- Et le bruit à son sujet se répandait dans toute la région alentour.

38- Il se leva, partit de la synagogue et entra dans la maison de Simon. La belle-mère de Simon était en proie à une forte fièvre et ils le sollicitèrent à son sujet.

39- Il se tint au-dessus d'elle et menaça la fièvre et elle la quitta (ou il la libéra). Sur le champ, elle se leva et elle les servait.

40- Après le coucher du soleil, tous ceux qui avaient des malades atteints de divers maux les conduisirent auprès de lui. Et lui, imposant les mains à chacun d'eux, les soignait.

41- Des démons aussi sortaient de beaucoup de personnes en criant ; « tu es le Fils de Dieu » ; et il les menaçait et ne les laissait pas parler, parce qu'ils savaient qu'il était le Christ.

42- Le jour venu, il sortit et fit route vers un lieu désert ; et les foules le cherchaient et arrivèrent jusqu'à lui, et elles le retenaient pour l'empêcher de s'éloigner d'elles.

43- Mais il leur dit : « aux autres villes il faut que j'annonce la bonne nouvelle du Règne de Dieu, car c'est pour cela que j'ai été envoyé.

44- Et il prêchait dans les synagogues de Judée.

Perspective et questions :

On rattachera ce chapitre à la péricope qui précède immédiatement : la généalogie de Jésus qui fait de lui un fils d'homme (de Joseph à Adam-l'être humain), mais aussi à travers Adam un fils de Dieu.

C'est la question qui va servir de fil rouge au chapitre 4 : qu'est-ce qu'être (le) fils de Dieu ?

Ainsi, on s'interrogera dans ce chapitre sur la relation entre les deux péricopes : 1-13 et 16-30 : que signifie leur enchaînement ?

La fin du chapitre (v. 31 – 44) a un rôle à jouer dans la révélation de l'identité de Jésus et la nature de sa mission.

Etude précise de 1, 1-13

v. 1 d'esprit saint : l'expression n'a pas l'article, l'esprit peut aussi bien être celui de Jésus lui-même, que l'Esprit de Dieu .

Voir 3, 21-23 : au baptême, Jésus a reçu l'Esprit saint « sous un aspect corporel, comme une colombe », des cieux ouverts, avec la voix divine : « tu es mon fils, moi aujourd'hui, je t'ai engendré » .

Jésus est conduit « en esprit » : un combat spirituel ? l'expression peut aussi se traduire « par l'esprit »

Le désert : dans la tradition juive, le lieu à la fois du salut (libération de l'esclavage), et de l'épreuve : voir les récits du livre de l'Exode et des Nombres, où le peuple au désert se révolte et regrette la sécurité de l'Égypte (Exode 17). La liberté a un prix ! Elle suppose la confiance. Voir aussi chez Osée et Ezéchiel (Osée 2, 16-25 ; Ezéchiel 20, 10-22).

le diable : *diabolos*, en grec le « diviseur », celui qui sépare, accuse, calomnie. Les évangélistes le nomment parfois Satan en transcrivant le mot hébreu, mais le plus souvent ils traduisent : *diabolos*.

Mis à l'épreuve : on traduit souvent « tenté ». Mais l'expression renvoie à *Deutéronome* 6, 16 cité par Jésus au v. 12 : « tu ne mettras pas à l'épreuve le Seigneur ton Dieu..... comme vous l'avez fait à Massa », et donc à l'épisode de Massa et Meriba en *Exode* 17 : mettre Dieu à l'épreuve, c'est lui refuser la confiance, vouloir mettre la main sur lui. Ici c'est Jésus qui est mis à l'épreuve par le diable qui le pousse à mettre Dieu à l'épreuve.

v. 3 Si tu es le fils de Dieu (ou fils de Dieu) : on peut aussi traduire « puisque tu es le fils de Dieu ». Voir 3, 23. La question devient alors : « qu'est-ce qu'être fils de Dieu ? ».

v. 4 « pas de pain seulement », voir aussi *Matthieu* 4, 4 ; citation de *Deutéronome* 8, 3 ; Luc omet la seconde partie de la citation ; et la reprend en 4, 22.

v. 5-7 Par rapport à Matthieu, Luc inverse l'ordre des deux dernières épreuves. Pourquoi ? **car cela m'a été donné** : voir *Apocalypse* 13, 2. Dans la tradition juive tardive le diable est appelé « le prince de ce monde » (*Jn* 12, 31 ; *Martyre d'Isaïe* 2, 4).

v. 8 Citation de *Deutéronome* 6, 13

v. 9-11 La dernière épreuve se situe à Jérusalem, au Temple. Le diable aussi cite l'Écriture : voir *Psaume* 91, 11-12

v. 12 Citation de *Deutéronome* 6, 16

v. 13 jusqu'au moment fixé : en grec *kairos* désigne le moment favorable, l'occasion, nous dirions « le moment crucial », où les choses se décident. Voir versets 22, 3 et 22, 53

v. 14 dans (ou par) la puissance de l'esprit : voir 3, 22 et 4, 1

La rumeur (ce qu'on dit) : voir 4, 37

dans leur synagogue : « leur » signe d'une époque de rédaction où les chrétiens ont quitté les synagogues.

tous le glorifiaient : voir 2, 20 ; 5,26 ; 7, 16... 18, 43 ; 23, 47

v. 16 Nazara où il avait été élevé : seuls Matthieu et Luc font de Bethléem le lieu de naissance de Jésus, en cohérence avec la filiation davidique (voir 2, 4).

Mais voir *Matthieu* 2, 23 ; *Marc* 1, 9 et 16, 6, et surtout *Jean* 7, 41-42

v. 16 dans la synagogue et il se leva pour lire

Voir *Matthieu* 13, 54ss. ; *Marc* 6, 1ss., mais surtout pour le déroulement de la réunion synagogale *Actes* 13, 14-15. On offrait la lecture et « l'homélie » au rabbi ou au lettré de passage.

Le « livre » d'Isaïe est un rouleau ; les synagogues peu riches possédaient les rouleaux de la Loi, d'Isaïe et des Psaumes.

v.17 et 20 il déroula/il roula : encadrement de la citation d'*Isaïe* 61, 1

v. 18 et 58, 6 citation composite d' Isaïe 61, 1 et 58, 6 selon le texte grec de la Septante, dont les échos se retrouvent dans le texte (évidemment on ne lisait pas la Septante dans les synagogues de Haute Galilée !).

il m'a oint : en grec le verbe *khriô*, d'où est tiré *Khristos* ; voir v. 41)

il m'a envoyé : voir v. 44

v. 19 une année d'accueil de la part du Seigneur : allusion à l'année sabbatique de *Lévitique* 25, 10, où tout était remis à une sorte d'état initial : cultures en jachère, remise des dettes et des propriétés aliénées, esclaves libérés etc.

d'accueil : voir v. 24 « aucun prophète ne trouve accueil dans son pays ».

Mais le mot *dektos* (« d'accueil, accueilli ») se retrouve surtout en *Isaïe* 49, 8, vocation du prophète serviteur.

v.20-22 les yeux de tous/ tous lui portaient témoignage : encadrement du verset 22.

v. 21 il commença : l'Evangile comme commencement.

aujourd'hui : voir 2, 11 ; 3, 32 ; 13, 32 ; 19, 5 et 9 ; 22, 34 ; 23, 42

s'accomplit : voir 9, 51

v. 22 les paroles de grâce qui sortaient de sa bouche : seconde partie de la citation de *Deutéronome* 8,3 que Jésus cite en 4, 4.

v. 23 certainement vous me direz : pourquoi Jésus provoque-t-il ainsi les Nazaréens qui n'ont encore rien dit ? Et anticipe-t-il sur leur jalousie et leur désir de mettre la main sur sa puissance (« le mettre à l'épreuve ?) ? Voir *Marc* 6, 1ss. ; *Matthieu* 13, 53-58.

« **médecin, soigne-toi toi-même** » dicton connu par ailleurs.

ce qui s'est passé à Capharnaüm : voir v. 31 ; le récit (supposé connu du lecteur) ne viendra que plus tard.

On retrouve les éléments en *Matthieu* 13, 55-57 ; *Marc* 6, 3-5

v. 24 aucun prophète n'est accueilli dans son pays : un dicton voir *Matthieu* 13, 57 ; voir aussi v. 19 « une année d'accueil du Seigneur ».

v. 25-27 Deux allusions de « miracles » en pays païen dans les livres des Rois : Elie aide une veuve à Sarepta (1 *Rois* 17, 1-9), Elisée guérit Naaman le général syrien (2 *Rois* 5, 14).

v. 28 tous furent remplis/ v. 22 tous lui rendaient grâce : encadrement du discours de Jésus, qui retourne l'attitude des Nazaréens.

v. 29 On remarque souvent qu'il n'y a ni escarpement ni falaise de ce type à Nazara. C'est oublier que l'épisode a chez Luc une signification hautement symbolique. Il annonce à la fois le rejet et la mort de Jésus par les autorités juives, et le fait qu'en montant à Jérusalem, il montera aussi vers la résurrection.

il faisait route : voir 9, 52 ; 13, 22 ; 17, 11; 19, 28

v. 31-44 Luc suit ici l'ensemble que l'on trouve chez *Marc* 1, 21-39, souvent appelé « la journée de Capharnaüm »

v. 31-37

une parole pleine d'autorité : voir v. 36, encadrement de la scène d'exorcisme.

autorité : le mot désigne un pouvoir qui vient d'un autre (un autre « autorise ») : voir 4, 6

v. 36 une parole : voir v. 22

v. 37 le bruit à son sujet : *èkhô*, le terme grec a donné la « cat-échèse »)

v. 38-41 : dans ce bref épisode de la guérison de la belle-mère de Simon (commun aux 3 synoptiques), on relèvera les accents lucaniens (en comparant à *Marc* 1, 29-31 ; *Matthieu*-8, 14).

il menaça : voir v. 35

elle se leva : voir v. 38

v. 40-41 : comparez avec *Matthieu* 8, 16 ; *Marc* 1, 32-34

tu es le fils de Dieu ... il était le Christ (Messie) : titulature propre à Luc. Equivalence des titres ? voir aussi v. 34

v. 42-44 vers d'autres villes : voir *Marc* 1, 35-38, mais aussi *Luc* 6, 13 et *Actes* 1, 8

j'ai été envoyé : voir v. 18 « il m'a envoyé »

v. 44 toute la Judée : Luc appelle Judée tantôt la petite entité qui a pour capitale Jérusalem, soit l'ensemble du pays juif, comprenant aussi la Galilée et la Samarie (voir *Marc* 1, 38)/